

Journal de Bord

Sommaire :

- Édito
- La vie du Bateau
- Paroles aux passagers

- Actualités
- Regard extérieur

ÉDITO

L'appel d'air

Notion vague, poétique, scientifique, politique même, énigmatique, l'appel d'air est souvent entendu, parfois rêvé, des fois utilisé.

L'air de rien

Une porte qui claque quand on ouvre la fenêtre, d'où on a peut-être la chance de voir la mer. Un courant d'air. Comment ne pas penser à celles et ceux qui l'ont traversée... Quand les drames humains brisent la poésie. Passer du rêve à la politique humanitaire.

Tête en l'air

Expression spontanée : l'idée d'une bouffée d'air, qui soulage, repose ou remet en mouvement. Sortir dans le froid, inspirer profondément, s'accorder un répit et regarder au loin. Une vision aérienne qui rassure et qui ouvre sur des aspirations conceptuelles : du calme, des possibles accessibles, une liberté de temps et d'espace.

D'ère en ère

Même le pragmatisme du scientifique nous rappelle qu'un appel d'air reste une mécanique fluide qui ne laisse rien ni personne statique et qui permet l'évolution qui ouvre à la liberté et à la mobilité. Théorique, une telle approche n'est pas pour autant dés-humanisée. Observer les faits, en regardant autour de soi, tous ces objets quotidiens qui fonctionnent et prennent vie grâce à des lois physiques. Des lois qui ne jugent pas et sont adressées à tous, sans discrimination aucune.

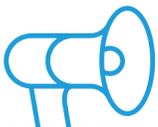
Leurs grands airs

L'appel d'air se comprend de bien des manières. Ici nous avons souhaité confronter ces interprétations. Rappeler à ceux qui pensent qu'offrir de l'aide appelle la précarité que cette vision ne repose pas sur une réalité fondée. Redonner à nos experts de la vie au grand air une place pour partager leurs imaginaires et leurs espoirs.

Ne manque pas d'air

Confrontation d'idées, d'opinions et d'interprétations, cette édition de notre Journal de Bord vous invite à réfléchir aux multiples facettes que recèle cette thématique.

Claire et Virginie



Vous n'avez pas reçu la version électronique, mais vous désirez la recevoir également ?

Un petit email à info@bateaugeneve.ch pour intégrer la liste de diffusion.

Impressum

Paraît deux fois par an
Tirage 2'500 exemplaires

Association pour Le Bateau « Genève »
Rue Cécile-Bieler-Butticaz
1207 Genève

T. 022 786 43 45
www.bateaugeneve.ch
info@bateaugeneve.ch

Ont collaboré à ce numéro :
Alban Bordeaux, Hadrien Dami,
Loïc Dubas, Luca Jacopo Bardazzi,
Roland Junod, Claire Libois, Virginie Malet,
Etienne Quillet, Jérôme Bellion

Photos :
Eric Roset

Mise en page :
BLOU Design - Natalie Bindelli

Imprimeur :
Procter & Gamble



LA VIE DU BATEAU

À l'air!

« Attention à ne pas créer d'appel d'air ! » Appliquée au champ politique et social, cette petite ritournelle, qu'on entend assénée dans l'espace public et jusque dans nos propres réseaux, semble devenue en quelques années une incontestable évidence. On a donc voulu en savoir plus. De quoi parle-t-on, au juste ? À quelle réalité la notion d'appel d'air renvoie-t-elle ?

L'expression *appel d'air* semble s'être imposée dans le débat public au début des années 2000, utilisée à l'époque pour fustiger l'action des associations dans la *jungle de Calais* en France qui, disait-on, risquaient par leur dispositif d'inciter des comportements migratoires plus nombreux et plus dangereux.

Qu'on la considère au niveau d'une politique publique ou bien à l'échelle plus restreinte d'un lieu, d'un acteur ou d'une prestation, la notion d'*appel d'air* renverrait à **des dynamiques d'aspiration et d'opportunité** – voire de « profitabilité » selon certains discours plus agressifs – inhérentes à tout dispositif d'accueil et de solidarité : hébergement d'urgence, accès aux aides et allocations financières, renforcement des prestations alimentaires, prise en charge des soins médicaux, ou facilités d'accès aux droits et au marché du travail... **attention, danger!** À trop en faire, on risquerait de se retrouver débordé par des besoins et des personnes auxquels il serait impossible de répondre.

Et pourtant. Lorsqu'on creuse un peu le sujet pour essayer de mieux comprendre ce que l'expression *appel d'air* signifie véritablement, on ne trouve... **que du vent!**

Impossible ici de rentrer dans le détail d'un champ d'étude extraordinairement vaste. On se limitera donc à quelques réflexions qui valent ce qu'elles valent. Et pour qui voudrait creuser le sujet, nous proposons quelques pistes bibliographiques dans l'encadré en bas de page.*

Le « mythe » de l'appel d'air

À en croire le très sérieux *Institut Convergence Migrations*, regroupant sous l'égide du CNRS six cents spécialistes d'horizons divers, la **notion d'appel d'air**, derrière une logique apparemment frappée de bon sens, **aurait tout d'un « mythe »** ne reposant sur

aucune donnée objective. Aucune étude n'aurait à ce jour démontré de corrélation entre la qualité des politiques d'accueil et des prestations sociales, et l'orientation ou le déclenchement des flux migratoires. Ce que nous savons, au contraire, c'est qu'au-delà d'une atteinte aux droits et à la dignité des personnes, les politiques restrictives ont pour conséquence une baisse des retours pour des motifs familiaux ou professionnels, les personnes qui souhaitent un jour ou l'autre revenir à leurs terres natales – elles sont nombreuses – étant conscientes de la difficulté de réémigrer en cas de sortie du territoire.

Une notion déshumanisante

Les parcours migratoires et la circulation des personnes sont liés à une **multitude de facteurs** sociétaux, sociaux et individuels qui s'entrechoquent pour aboutir à une trajectoire de vie donnée. A ce propos, il est d'ailleurs établi que les conditions et les prestations dans les pays dits « d'accueil » (les *pull factors*) ont un poids relativement faible par rapport aux *push factors* dans les pays de transit ou d'origine (conditions politiques et économiques, environnement familial, perspectives professionnelles, santé individuelle, etc.). Et même au sein de ces pays d'accueil, les principaux critères déterminant le départ et la destination ne seraient pas tant le bénéfice retiré d'un avantage ou d'un autre, mais plutôt l'attractivité économique – souvent fantasmée –, la présence ou non d'une diaspora sur le territoire, la langue qu'on y parle, ou encore l'existence d'un réseau de connaissances.

Au fond, qu'il s'agisse de migration ou d'accès aux prestations sociales, invoquer la notion réductrice d'*appel d'air* pour expliquer tel ou tel comportement revient à **nier l'extrême complexité des parcours et des vies**. Plus encore, ce « mythe » conceptuel est porteur d'une **rhétorique violente et autocratique**.

Parler d'*appel d'air* contribue, en suggérant une prépondérance de nos structures et de nos dispositifs d'accueil (ou d'exclusion) sur les comportements et les choix des personnes, à **déshumaniser l'autre en en faisant une sorte de marionnette** dont la mise en action dépendrait principalement de ce qu'on ouvre, de ce qu'on donne, de ce qu'on ferme ou de ce qu'on retire. Les besoins essentiels, l'intelligence et la liberté humaine sont alors relégués au rang de déterminants secondaires. Pour le dire plus simplement, on dort dans un hébergement d'urgence *d'abord* parce qu'on a besoin de dormir et qu'il fait froid dehors, et *ensuite* parce que cet hébergement existe.

La solidarité en danger

Par un formidable effet de trompe-l'œil, l'idée tenace que les *appels d'air* seraient socialement et politiquement réels a aussi pour effet de **discrediter celles et ceux qui contestent** la matérialité de ce prétendu phénomène. Politiques, chercheurs, associations et citoyens engagés, nous subissons au mieux les tendres moqueries adressées aux bonnes œuvres qui, dans leur indignation naïve, seraient incapables de se confronter à la froide logique du monde et des choses. Au pire, nous nous heurtons aux discours réprobateurs qu'on oppose à celles et ceux qui, tant bien que mal, se battent pour la dignité de chacun et le respect des droits humains.

Évidemment, il ne s'agit pas de nier les problématiques de charge, de capacité et de financement auxquelles peuvent notamment faire face les structures de soin, d'accueil, ou d'hébergement en cas d'affluence accrue. Mais ne nous trompons pas de sujet. Les besoins toujours plus grands des personnes en souffrance ont des causes profondes et complexes. Et les mots pour les décrire – ou les nier – ont un sens.

Etienne

ACTUS

Encore plus d'ateliers, encore plus de vie au Bateau Genève!



LU-MA-ME
Coiffure
homme -
femme



LU & JE
Cook & Help



LU
Manucure



MA
Cours de français



ME
Chorale



ME
Art-thérapie



JE
Jeux de société



VE
Expression spontanée



VE
Atelier informatique

Lors de notre dernier Journal de bord, je vous annonçais que nous venions d'**augmenter le temps de nos accueils sociaux** grâce au financement de la Chaîne du Bonheur. Nous assurons désormais cinq accueils prolongés par semaine – soit une ouverture de 7h30 à 11h du lundi au vendredi. Avec une telle augmentation horaire, il a bien fallu repenser nos accueils, mais surtout, fidèles à **notre engagement de faire de nos ponts centenaires un espace de lien et de partage**, insuffler à ces longues matinées une double dose de vie!

Voilà donc à quoi ressemble aujourd'hui une semaine type au Bateau Genève.

Les LUNDIS sont particulièrement animés. Frank, notre **coiffeur**, enchaîne les coupes pendant qu'Emiliana apporte une touche de couleur sur le **bout des ongles** de nos passagères et passagers et qu'un groupe de bénévoles s'attelle à préparer de **bons petits plats!**

Les MARDIS, il est possible de s'asseoir à une table pour **améliorer son français** au côté

d'Elsa. Nous venons également de mettre en place un deuxième créneau de **coiffure** pour permettre de désengorger les lundis!

Les MERCREDIS, Emiliana change de registre pour proposer aux femmes une nouvelle **coupe de cheveux!** Pendant ce temps, Gloria s'adonne à l'animation d'un atelier d'**art-thérapie** en s'appuyant sur le dessin, l'écriture, etc. Enfin, des ateliers **chant** ont vu le jour tout récemment avec la participation de Sophie et de Michel pour le plus grand bonheur d'un petit groupe de bénéficiaires.

Les JEUDIS, nous avons la chance de profiter à nouveau de la participation d'un groupe de bénévoles qui **cuisinent** pendant deux bonnes heures, dès 7h30, pour offrir des mets salés pendant la seconde partie de notre accueil. Nous profitons de ces beaux moments pour sortir nos **jeux de société** et encourager la participation du plus grand nombre!

Enfin, le VENDREDI, dernière journée d'accueil de la semaine, nous proposons un **atelier informatique** en mettant des ordinateurs à disposition pour la rédaction ou la modifica-

tion de documents administratifs, comme les CVs. Sans oublier bien sûr le magnifique **atelier d'expression spontanée** récemment mis en place et animé par David et Mohcen.

Comme vous pouvez vous en rendre compte, nos ponts fourmillent chaque matin d'une foule d'activités. Ce n'est pas toujours de tout repos, mais ça en vaut cent fois le coup!

Alors à vous toutes et tous qui nous accompagnez, qui nous soutenez, à nos superbes et fidèles équipes de bénévoles, d'intervenants, et à toutes nos passagères et nos passagers.

Merci, Thank you, Grazie, Danke, Gracias, ليل ارضش

Encore et encore!

Alban

PAROLE AUX PASSAGERS

Que ce soit en ouvrant les baies vitrées pour sortir sur le pont, en allumant la cigarette que l'on déguste avec son café, en observant du coin de l'œil l'avion qui passe à l'horizon, la notion d'appel d'air est omniprésente lors de nos accueils...

Elle évoque bien des choses : des envies de liberté, des notions d'échappées ou parfois des rêves en mouvement. Nous avons donc posé cette simple question : « Appel d'air ? »

TONY

« Espoir, rester positif, aller de l'avant »

ANDREI

« L'appel d'air c'est la liberté, avoir la force de changer »

MOKRAN

« Plein d'air pour se défouler et découvrir des choses. Visiter des endroits calmes et éviter le stress »

DANIELE

« Tiens bon le large, tiens bon le vent, hisse haut ! »

THIERRY

« S'orienter vers l'action »

FRANÇOISE

« Toujours dehors, pas enfermée »

WERNER

« Respire ! »

OLIVIER

« Prendre l'air, l'appel de la liberté »

DALI

« La paix contre la violence et l'injustice »

JULIEN

« Vapo ou sous-marin »

MARCO

« Trouver des ressources » ou « Rénover le Bateau »

SALIF

« Appeler des gens »

YASS EMYR

« Si j'arrive avec un appel, j'arrive à tenir tête en l'air, ça sera le plus beau rappel que je pourrai faire sur terre »

LINDA

« Vivre, prendre l'air, s'évader, voyager, souffler, voler, prendre le large, lâcher prise, mettre ses soucis derrière, se détendre, être tranquille, dans un endroit serein et apaisé »

*Pour aller plus loin :

[Immigration: le mythe de « l'appel d'air ». Le Monde, 11 janvier 2023.](#)

[Déconstruire le mythe de l'« appel d'air ». Désinfox #27.](#)

[Migrations en Question. « Qu'est-ce que l'appel d'air ? ». Vidéo de Pascal Brice, ancien directeur de l'Ofpra et président de la Fédération des acteurs de la solidarité.](#)

[Causes Communes \(Journal de la Cimade\), n°86, juillet 2016.](#)

[Réfugiés, le mythe de l'appel d'air. Politis, Dossier, 27 avril 2017.](#)

[Hélène Thiollot, Migrants, migrations, 50 questions pour vous faire votre opinion, Armand Colin, 2016.](#)

[La régularisation des sans-papiers n'induit pas d'appel d'air. Le Monde, 07 avril 2023](#)



La Buvette, une affaire d'équipage! Merci!

Comme une grande bouffée d'air, à la sortie de l'hiver, c'est la Buvette qui se refait une beauté avant de pointer son nez au printemps!

C'est toujours un grand moment pour la vie de l'ensemble de l'association et de l'équipe du Bateau Genève que celui de l'ouverture de ses portes et de ses ponts, celui du démarrage de ses activités, placé sous vos regards affûtés. Merci d'être, chaque année, toujours plus nombreux; on a besoin de vous! Les passagers et les stagiaires que nous accueillons ont besoin de vous! Continuez à nous soutenir. **Merci!**

Et alors? Que se passe-t-il à la sortie de l'hiver pour que la Buvette soit belle et prête à vous recevoir au printemps?

En quelques mots:

L'équipe en charge des **travaux** s'attelle à faire **reluire ce beau navire âgé de 127 ans**. On peint le mobilier, on agence les espaces, on prépare les ombrages, on construit des meubles, des étagères, on répare les congélateurs et les autres équipements, on dispose les fleurs et les plantes, on refait les bancs. La liste est loin d'être exhaustive! Bref, ça œuvre dans tous les coins et c'est certain: les yeux vous en tomberont tant le Bateau vous semblera beau! **Merci!**

Les collègues **travailleurs sociaux** du matin, quant à eux, se concentrent sur la coordination des rangements, des nettoyages et des mises en place liées aux multiples activités du bord, avec notre équipe d'indépendance qui, au-delà d'assurer la mise en œuvre et le bon **déroulement des petits déjeuners** pendant les accueils sociaux, prend soin du Bateau Genève chaque jour et le fait briller des cales jusqu'au plafond. **Merci!**

L'équipe **Buvette**, elle aussi, fourmille, et nous fourmillons, chacun dans nos tâches et ensemble dans leur mise en commun. On prépare la cuvée 2023, on s'organise: l'équipe tout entier est mobilisé et l'aventure est en route! **Merci!**

Et pour couronner le tout, on prépare **l'accueil de nos équipes professionnelles et de nos stagiaires en insertion**, qui, pendant plus de 5 mois, vont faire vivre nos bars, nos cuisines, nos événements traiteurs et nous faire passer à toutes et tous une magnifique saison. Le calendrier des locations commence à être bien rempli! Mariages, soirées privées ou d'entreprise et autres; voilà maintenant plusieurs saisons que **notre service traiteur s'est instauré comme un lieu incontournable** de la belle Rade de Genève.

Bien sûr, la programmation 2023 battra son plein. On retrouve nos Apéros Pirates, les Jams et les Karaokés Déjantés. On retrouvera aussi nos incontournables partenaires de soirée: *SOS Méditerranée*, *360° Fever*, *La Bretelle*, *Shiko Hito*, *Les partisans du hiphop* et *le Thé Dansant de Greta Gratos*. Un grand merci à *Aspasie* de revenir pour la seconde fois à Bord, on est heureux!

D'autres surprises attendent la clientèle du Genève, on vous en dira plus, et surtout, passez nous voir!

Nous sommes très heureux d'ouvrir nos portes le samedi 6 mai prochain dès 17h, une grande Piraterie nous attend!

Merci!
Virginie



DEVENIR MEMBRE DE L'ASSOCIATION

Vous souhaitez rejoindre la grande famille du Bateau Genève?

La cotisation est de **CHF 25.- par an** et doit être versée sur le CCP: 12-11482-9
IBAN: CH0709000000120114829.

N'oubliez pas d'ajouter la mention: **"Cotisation membre"** suivie de l'année en cours lors du versement, ou sur votre BVR. Un versement sans cette précision sera considéré comme un don, et non comme une cotisation!

Le Noël 2022 du Bateau Genève

Si l'étymologie de «Noël» la plus communément admise fait dériver le mot du latin natalis (la nativité), ses usages anciens étaient certes plus vastes. Ainsi, la fête organisée le 22 décembre dernier sur le Bateau Genève inviterait à se réapproprier l'emploi médiéval du terme: un cri d'allégresse saluant un heureux événement!

Un événement heureux qui s'est décliné de différentes façons à bâbord comme à tribord. La joie de chanter une chanson karaoké dans sa langue maternelle ou de vibrer au son et aux rythmes de la musique «live». Le plaisir de partager dans un atelier conçu pour créer et écrire une carte de vœux. L'envie satisfaite de manger une raclette matinale ou de savourer une (ou plusieurs!) crêpe(s). Le bonheur de donner et de recevoir des sachets de biscuits confectionnés par les sages en âge. La fortune de

se laisser guider par le hasard du Loto Bingo pour gagner... ou pour gagner le plaisir d'avoir joué.

À bâbord comme à tribord, ce fut un peu comme si le Bateau Genève avait quitté le bord pour nous faire tous voyager. **Naviguer le temps d'un moment sur une mer moins houleuse que celle de la vie**, ses creux de vagues si difficiles à remonter. Et il suffisait de déambuler sur les ponts pour percevoir combien chacune et chacun faisait de ce

moment un événement heureux, par sa présence, un mot ou un sourire, une intention ou une interjection: «Bingo»!

Des moments gravés dans les photos ensuite partagées sur le Bateau, et certainement dans la mémoire des passagers, en attendant la prochaine occasion de célébrer un heureux événement.

Jérôme,
bénévole



REGARD EXTÉRIEUR

Vous avez dit «appel d'air»?

L'AIR DU LARGE

Je marche sur des galets polis par les orages qui, à toutes saisons, apaisent les forêts pluviales. Je suis pieds nus; j'évite ainsi de déclencher de petites avalanches qui me désigneraient comme intrus. Mon chemin est une ligne de crête difficile à imaginer hors de cette région que j'explore pour la première fois sur les pas d'Ella Maillart: l'Himalaya népalais, un palais de contrastes qui vous donne «ce tout petit supplément d'âme, cet indéfinissable charme, cette petite flamme. Ella, elle l'a!» Elle l'avait.

Mais n'est-ce pas plutôt la Cordillère? À ma droite, vertigineuses et éblouissantes, des parois rocheuses qui menacent de rendre aux vautours le visiteur qu'un faux pas ferait chuter, dépité, dans le précipice. Pourtant je suis irrésistiblement attiré vers le gouffre: la vue m'effraie, j'imagine ma poitrine déchirée par ces rochers aiguisés comme des silex. Mais l'air frais qui est jeté vers le ciel par le torrent tempétueux qui souffle tout au fond de la gorge m'enchanté, il calme provisoirement ma soif, me promet l'apaisement que tous mes sens désirent: un baiser de fraîcheur. Oui j'ai soif, soif comme jamais. À un moment donné il faudra bien que je trouve le moyen de rejoindre le fond de la vallée. Pour l'instant je ralentis mes pas avec la nonchalance affichée du baigneur du soir sur la jetée des Pâquis. Ne suis-je pas stoïque, ...et même stoïcien?

À ma gauche une forêt tropicale dévore les pentes que d'antiques volcans ont nourries de minéraux d'une céleste variété. Pendant la journée, il se dégage de ce versant une chaleur moite accompagnée de nuées de moustiques. Je ne sais rien du danger que représentent ces insectes-mammouths pour ma peau, mon sang, mon souffle. J'hésite pour l'instant à m'engager dans cet enfer...ou ce paradis? Il le faudra certainement la nuit venue.

«UNE PRIÈRE» (EXTRAIT)

Paroles rapportées, d'un passager, d'un Phare qui a tant su faire circuler l'air. De ses gestes, de son amour pour l'autre et pour la liberté, il a éclairé la route et a montré le chemin.

«Il faut nous y reprendre et couturer et rapiécer,

ça et là les lambeaux d'airs et de souffle et d'énigmes

refaire l'espace,

scansion indéfinie à polir comme l'œil,

le refaire, jusqu'à ce qu'air s'ensuive, et mémorant,

aspire le corps qui manque,

le redresse souffle à souffle, lui qui sait si peu se tenir,

ça c'est le plus difficile,

c'est le plus difficile, mais il faut s'y tenir, pas d'autre corps, ni terre ni ciel,

dehors sans limites que toutes entre elles, s'ajointent, et mémorant,

s'offrent l'une à l'autre -

c'est dit-on affaire de seuil, mais gagner les seuils, c'est affaire dit-on de morale,

comme persévérance de qui ne gagne rien que les seuils,

mais lui doit son nom, à nous les mémorants parmi les herbes

et tout ce qui s'ensuit, jusqu'au loin,

nous le sommes de nous -

distance incommensurable du plus près,

à retourner comme terre en semence, et délivrer l'espace et le temps.»

François Tanguy
Théâtre du Radeau-La fonderie-Le Mans

Les oiseaux, eux, ne cessent de m'engager à les y rejoindre: paradisiers, troglodytes, colibris et autres aras m'invitent à la fête. Les gorilles m'y invitent aussi: les tambourinements exercés sur leurs poitrines m'inspirent une euphorie délicieusement enfantine. Et puis les jaguars seraient bien trop étonnés de rencontrer un tel «visiteur-marcheur-rêveur» pour nourrir l'idée de s'en régaler. Alors que décider?

Je l'attendais, et voilà qu'elle se présente: une «déesse ex-machina». Elle se tient, souriante, désarmante, juste à la lisière. C'est une amazone vêtue de son seul tatouage bleu, noir et rouge, qui souligne la puissance souple de ses jambes et la joie solaire de son visage. Elle est coiffée de plumes d'aras-rieurs. La magie est dans ses yeux: la confiance qu'ils m'offrent spontanément me chavire. Voilà l'évènement: «l'innamoramento» que chantent les poètes italiens! Je le reconnais: immémorial, il m'est insufflé par cette innocente messagère des peuples premiers. Je m'étais promis de me refuser à la mort avant d'avoir éprouvé une dernière fois cette sublime suspension du temps, ce pied de nez à la puissance des hommes vouée au saccage de toute beauté accessible.

Mon hôtesse de l'antique forêt m'invite à la suivre. J'apprends très vite à me faire léger et silencieux. Elle a aménagé pour la nuit et pour nous deux un gîte fait de branches d'acajou et tapissé de feuilles de manguiers. Je m'y glisse et me tapis au fond de cette tanière accueillante. Elle s'absente subitement en me faisant «chut» d'un doigt sur ses lèvres malicieuses. J'écoute la forêt s'endormir doucement et suis moi-même sur le point de m'endormir lorsque mon hôtesse revient. Elle se blottit tout contre moi. Ses cuisses, son ventre, sa poitrine: une douceur infinie me monte dans l'âme. Rien d'autre que la chaleur timide de nos épidermes.

PARLONS BIEN, PARLONS VRAI!

L'appel d'air, en aérodynamique, est un **mécanisme qui survient lorsqu'il y a une différence de pression entre une zone de surpression et une dépression**. Les forces ainsi créées s'appliquent sur des objets ou sur le fluide lui-même et peuvent dans certains cas se transformer en mouvement.

De la voile d'un bateau tirée vers l'avant à l'aile d'un planeur le faisant voler vers d'autres horizons en passant par le carburant d'un moteur aspiré dans les carburateurs pour nous faire avancer, l'appel d'air est à la source d'avancées technologiques majeures. Il nous permet toujours d'imaginer de nouvelles applications pour les domaines des transports, de l'énergie et bien plus encore.

La maîtrise et la compréhension de ce subtil équilibre, entre pression et dépression, sont le moteur fluidique qui propulse notre progrès.

Luca Jacopa Bardazzi,
Fondateur de WindShape SA

ACAP

Petit air qui tourne dans les écouteurs...

«Tu peux nous voir sous le porche tousser

À la saison où nos bouches font des nimbus

Devant l'épicière qui vend encore des indus

À l'unité

À ceux qui ont les poches retroussées

On parle d'avenir sur un portable

Je vois des tarbas venir avec un port d'arme

Un sans-pap court

Il est sans passif

La pression monte

La soupape siffle»

Chien Bleu

Elle n'est plus là lorsque je me réveille. La chaleur et la soif frappent de plus en plus fort. Aujourd'hui rien ne me sauvera si je ne rejoins le torrent tout au fond de la vallée. J'émerge de la jungle en courant, rejoins le chemin de crête et joue mon va-tout en accélérant ma course. Je vois enfin la coulée de terre argileuse que je cherchais. Je m'y lance, elle est vertigineuse: les gestes à effectuer, même à pieds nus, sont les mêmes que ceux des skieurs de l'extrême. J'y parviens dans un premier temps, mais le travelling panorama est parti dans un mouvement d'accélération totalement irresponsable. Je me vois foncer contre les rochers. Désespéré, je plonge et plante mes poings dans la terre argileuse. Me voilà bientôt maculé d'une fange poisseuse, un habit dans lequel je ne voudrais en aucun cas recevoir mes visiteurs: la honte est plus insupportable que la douleur!

Une piqûre au bras me fait tressaillir.

- Je devais changer votre perfusion, me dit l'infirmière. Pardonnez-moi si je vous ai réveillé. Souhaitez-vous que je ferme le hubot? peut-être que le courant d'air vous indispose.

- Non, surtout pas, lui réponds-je, soudainement débarrassé de la fange et bien épongé comme un nouveau-né. Surtout pas, c'est l'air du large!

Roland Junod,
Enseignant HETS, animateur de Cafés-Philo, libre penseur, et bien plus encore



NOUS SOUTENIR

Comme nous vous le disions dans ce journal nous avons **considérablement augmenté nos horaires et nos activités sociales en 2022!**

Nous avons donc **plus que jamais besoin de votre soutien** pour stabiliser notre action et envisager avec sérénité les années à venir

Vous pouvez nous soutenir en **faisant un don:**

par virement bancaire

CCP: 12-11482-9

IBAN: CH07 0900 0000 1201 1482 9

BIC: POFICHBEXXX

Association pour le Bateau

«Genève»

Rue Cécile-Biéler-Butticaz 5

1207 Genève

ou directement via TWINT:

Faites un don avec TWINT!

1. Scannez le code QR avec l'app TWINT
2. Confirmez le montant et le don

